

Québec français



Pédagogie et pédagogies d'aujourd'hui

Christophe Hopper

Number 36, December 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51333ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hopper, C. (1979). Pédagogie et pédagogies d'aujourd'hui. *Québec français*, (36), 19–19.

PÉDAGOGIE ET PÉDAGOGIES D'AUJOURD'HUI

Pourquoi ce dossier ?

Enseigner le français n'est pas comme enseigner les mathématiques ou la carrosserie automobile. La langue est, pour nous, à la fois *objet* et *moyen* d'enseignement, comme elle est pour l'élève *objet* et *moyen d'apprentissage*. Si tous les enseignants doivent s'intéresser au cadre pédagogique dans lequel ils enseignent et — souhaitons-le! — leurs élèves apprennent, les enseignants de français doivent y porter un intérêt tout particulier.

C'est le cadre pédagogique qui prétermine en grande partie le type et la nature des réseaux et des situations de communication. Que l'on privilégie dans sa classe le travail en équipes, la disposition en rangs d'oignons, l'enseignement programmé, le recours aux thèmes et centres d'intérêt, le fonctionnement par projets, de tels choix donnent forme et contenu aux situations de communication où les élèves sont amenés à lire, à écrire et à communiquer verbalement. Or, on rédige ou on implante, à tous les niveaux d'enseignement, de nouveaux programmes de français dont la cheville ouvrière est justement la situation de communication. Dans ce contexte, il est opportun de réfléchir sur les choix pédagogiques du maître qui déterminent sa façon d'enseigner le français.

Des courants pédagogiques

Nous avons invité des représentants de quatre courants pédagogiques à vous dire dans quel cadre ils voient l'apprentissage et l'enseignement de la langue. Le dossier qui en résulte est un outil de réflexion professionnelle et... personnelle. Professionnelle, car tout enseignant a intérêt à mieux définir son option pédagogique. Personnelle, car enseigner, c'est poser un acte personnel, et parler de pédagogie(s), c'est parler des valeurs sur lesquelles toute pédagogie repose. Quelles sont les vôtres ?

Parlons pédagogie

La « pédagogie ouverte » (v. l'article de Claude Paquette, p. 18) vous semble-t-elle un idéal que vous pouvez chercher à atteindre ou une rêverie irréaliste et impraticable dans votre classe ? Croyez-vous, comme Huguette Bégin et Herman Paquette (p. 26), que l'élève doit participer à l'évaluation de son apprentissage et qu'il en est effectivement capable ? Accordez-vous la même importance au respect de la matière à enseigner que Marcel Lavallée (p. 24) quand il parle, entre autres, « d'assurer le maintien de la qualité de l'objet d'apprentissage » par « une démarche par objectifs » ? « Les manuels sont un moyen d'abrutissement » affirment les membres du groupe de recherche La maîtresse d'école, en citant Freinet. Qu'en dites-vous ?

Un enseignant vous parle

Le dossier est complété par l'article d'un enseignant qui réfléchit sur sa pratique du métier. Guy Cazalais ose annoncer ses couleurs et, qu'on soit d'accord ou non avec sa façon de voir les choses, on constate qu'il répond, pour lui-même et du point de vue du praticien, à bon nombre des questions que le dossier pose à tout enseignant.

Bonne lecture !

Ce dossier invite à une lecture active. Entendons-nous sur « active ». Vous pouvez le lire sans trop y penser. C'est une lecture passive. Ou bien vous pouvez, comme l'a fait Guy Cazalais, réfléchir sur votre pratique, sonder vos valeurs.

Bonne lecture !

Christophe HOPPER